

## **Un centre de services professionnels dès cet automne**

Les directeurs d'hôpitaux qui s'arrachent les cheveux à la recherche de professionnels bilingues pourront dès cet automne frapper à la porte d'un centre de services professionnels unique en son genre au pays.

Mis sur pied par le Regroupement des intervenants francophones en santé et en services sociaux de l'Ontario (RIFSSSO), ce service vise à maximiser l'utilisation des ressources humaines francophones et bilingues du pays, dans des domaines où elles sont souvent en grande pénurie.

Douze professions seront représentées au sein de ce centre : les ambulanciers, les audiologistes et orthophonistes, les dentistes, les diététistes, les éducateurs des services à l'enfance, les ergothérapeutes, les hygiénistes dentaires, les infirmières, les physiothérapeutes, les psychologues, les techniciennes en éducation spécialisée et les travailleurs sociaux.

Même si les activités seront surtout concentrées en Ontario, l'objectif est de rendre les services disponibles partout au pays. Le Centre de services professionnels agira aussi comme centre de recrutement et de placement pour les professionnels bilingues et francophones de la santé et des services sociaux et fera affaire tant avec le monde institutionnel et gouvernemental qu'avec l'entreprise privée.

On offrira aussi de la formation à l'intention des professionnels qui devront se recycler dans le contexte de la restructuration des services de santé et des services sociaux.

Ce projet devrait permettre au RIFSSSO de s'autofinancer complètement d'ici cinq ans et de ne plus dépendre des subventions gouvernementales.

Le coût d'implantation est estimé à 190 000 \$. Le Regroupement a reçu jusqu'à maintenant une subvention de 25 000 \$ du ministère de la Santé de l'Ontario et de 80 000 \$ du ministère du Patrimoine canadien. Il est possible que Santé Canada accorde à son tour une subvention à ce projet.

Selon la présidente du comité d'autofinancement du RIFSSSO, Jocelyne Lalonde, la pénurie de professionnels bilingues existe dans toutes les régions de l'Ontario, même à Ottawa. Chez les infirmières, tant francophones qu'anglophones, la situation est encore plus grave. La réalité, explique Mme Lalonde, c'est qu'on n'arrive même pas à combler les postes bilingues en Ontario.

**Association de la presse francophone  
Ottawa, avril 1998**